

Dossier de presse
13 octobre 2021

tout contre la Terre

Une exposition temporaire du Muséum d'histoire naturelle



Dossier et images à télécharger sur: www.museum-geneve.ch

SOMMAIRE

Propos de l'exposition	page 3
Une exposition pour qui ?	page 4
Partis pris scénographiques	page 4
Parcours de l'exposition	page 5
Coulisses d'une écriture collective	page 8
Affiche: concept de communication	page 12
Programme de médiation	page 13
Informations pratiques	page 16
Impressum	page 17
Contacts médias	page 22

Présentation de « tout contre la Terre » par ses commissaires

Hervé Grosscarret, Responsable de l'Unité Publics et Expositions, Muséum Genève
Christiane Kurth, Médiatrice culturelle, Muséum Genève
Daniel Thurre, Médiateur chef de projet, Muséum Genève
Guillaume Willemin, Stagiaire du Master en Muséologie à l'Université de Neuchâtel

Propos de l'exposition

Dérèglement climatique, extinctions de masse du vivant, catastrophes en tout genre, effondrement des écosystèmes, voire menace de disparition de l'espèce humaine... Rien ne va plus. Nous ne connaissons pas tout de l'état de notre Terre, ni de son futur. Mais les scientifiques sont catégoriques. Nous en savons suffisamment pour prendre conscience que notre futur n'est plus très désirable. Alors, pourquoi en faisons-nous si peu pour changer la situation ?

Avec l'apport de Dominique Bourg (philosophe), de Tobias Brosch (psychologue) et de Cristina Soriano (linguiste), le Muséum nous propose de faire l'expérience de nos émotions et de nos comportements, afin de mieux comprendre leur impact dans et face à la crise environnementale. Notre parti pris est celui de la rencontre entre des regards artistiques et des regards scientifiques pour éclairer une situation écologique et rendre compte de solutions. Le dessin, la photographie, le mot scénarisé, les entretiens et la collection naturaliste dialoguent dans une scénographie que nous avons voulue la plus écologique possible. C'est ainsi que nous avons recyclé des anciens décors ou choisi des matériaux à faible impact environnemental.

Il est fondamental de repenser notre rapport à la Terre, d'apprendre de nos expériences en utilisant nos connaissances. Nous devons agir, c'est-à-dire modifier nos comportements excessifs pour vivre plus en équilibre avec la nature, et ainsi contribuer au bien-être de l'ensemble des êtres vivants.

Vivre tout contre la Terre et non pas contre elle.

Une exposition pour qui ?

En 2018, Greta Thunberg, alors âgée de 15 ans, manifeste devant le Parlement de son pays, puis s'exprime lors de la COP24 en Pologne pour revendiquer l'urgence de la situation climatique. Le monde stupéfait découvre, avec les paroles simples, directes et authentiques de Greta que la jeunesse d'aujourd'hui est révoltée par l'inaction de nos politiciens.

De l'autre côté du monde, une jeune poétesse des Iles Marshall, Kathy Jetřil-Kijiner, publie son premier livre avec des poèmes engagés sur les questions environnementales qui menacent son quotidien comme sa patrie. L'universalité de la chute de la biodiversité, de la pollution, du dérèglement climatique et de la catastrophe sociale qui pourrait en découler n'est plus à démontrer. Cette jeunesse n'attend plus rien des précédentes générations.

A l'image de Kathy Jetřil-Kijiner qui déclare avoir ressenti de la révérence vis-à-vis de l'océan et non de la colère lorsqu'elle a compris que ce dernier pourrait submerger à tout jamais les Iles Marshall, cette exposition se veut un hommage à tous les jeunes à travers le monde entier qui se dressent sur les lignes de front face à des enjeux qui nous concernent tous.

Partis pris scénographiques

En cohérence avec les valeurs défendues par le Muséum, le parti pris de base a été de créer une exposition la plus écologique possible, avec des matériaux recyclés ou écologiques, renonçant à tout écran ou approche informatique. L'interactivité se fait par les émotions ressenties par le/la visiteur/teuses, tant par le biais des mises en scène que le choix des productions artistiques.

L'idée de base, dont on trouve des traces mais qui a évolué, était de mettre en exergue la terre (avec t minuscule pour dire la matière et non la planète) et la notion de chantier. On chamboule tout, on crée d'immenses chantiers en empiétant sur les habitats naturels, mais on vise aussi la renaturation de sites...

Les divers espaces ou modules de l'exposition sont des lieux de dénonciation, d'avertissement, de désolation, de méditation, d'empathie, d'espoir et, avec la forêt des mots, d'interpellation. Des spécimens choisis avec l'aide des scientifiques du Muséum illustrent à la fois l'érosion de la biodiversité comme des initiatives et solutions positives, de type renaturation. Deux animaux emblématiques - l'un pour sa réapparition et l'autre pour sa raréfaction - servent de fil rouge animant des scénettes : la Pie-grièche et le Petit rhinolophe.

Si la vue est largement sollicitée, des productions sonores viennent en renfort avec des interviews de collaborateurs scientifiques et du philosophe Dominique Bourg. Un parcours qui se vit autant avec le cœur que l'intellect, se veut respectueux et espère amener ses publics à prendre conscience de la situation dramatique que nos comportements ont induits et

continuent de générer, tout en incitant chacun et chacune d'entre nous à prendre ses propres responsabilités et à agir avant qu'il ne soit trop tard.

Puissions-nous laisser un monde vivable aux générations futures !

Parcours de l'exposition

L'exposition propose aux visiteurs/teuses de faire l'expérience d'un instantané de l'état actuel de la planète, en termes de limites et de dégradation pour mieux réfléchir aux solutions et actions possibles.

Le scénario est organisé au moyen de trois calques qui dialoguent en un même espace-temps pour former un écosystème muséographique.

- Le *premier calque*, qui représente la question des dégradations de l'environnement et de la biodiversité, est traité au moyen des collections d'histoire naturelle, des dessins et des œuvres qui se répondent et s'enrichissent au sein de thématiques différenciées.

- Le *second calque*, qui traite du registre de la philosophie et des émotions par la psychologie et la linguistique, parcourt l'ensemble de l'exposition. Un prologue immersif sur les limites se prolonge par un mur émotionnel, métaphore de la trace émotionnelle des visiteurs/teuses qui prend ensuite la forme d'une forêt, puis d'une roue à activer, après avoir fait l'expérience de l'écoute du philosophe Dominique Bourg.

- Le *troisième calque* traité au moyen de dessins mettant en scène la relation entre un Petit rhinolophe et une Pie-grièche écorcheur, se fait l'écho inconscient des vies animales que nous bouleversons et qui s'expriment.

Dans le hall, avant d'entrer dans l'exposition, le/la visiteur/teuse est interpellé par « la grande accélération depuis la moitié du 20^e siècle ». Cette sélection de données chiffrées et illustrées constitue une forme de repère ou de socle à découvrir/prendre en compte/lire avant, comme après la visite. Que ce soit l'augmentation de la population, un tourisme de masse, une consommation excessive de produits, une altération de son environnement, du climat mondial, ou encore une chute de la biodiversité et de ses écosystèmes, tous ces éléments génèrent des problèmes majeurs dans le monde entier. Ce mouvement, qui trouve déjà ses racines dans l'ère industrielle du 19^e siècle, a débuté il y a plus de 60 ans et ne cesse de s'accélérer. Au travers de cette installation, le visiteur va découvrir des concepts essentiels à repenser pour que les hommes puissent retrouver leur place au sein de la nature qui nous nourrit et nous fait vivre !

A l'entrée, la mini-édition *Rassurer* comprenant un texte de Dominique Bourg* et des illustrations de Maëva Schito est offerte aux visiteurs/teuses. Un carnet de terrain jeune public est également proposé comme aide à la visite.

Première partie

La première salle d'exposition, ou « Prologue », place le/la visiteur/teuse face aux limites planétaires que sont l'érosion de la biodiversité, le dérèglement climatique, la pollution chimique, la destruction de l'ozone stratosphérique, l'émission d'aérosols dans l'atmosphère, l'acidification des océans, les perturbations des cycles biogéochimiques, la consommation d'eau douce et le changement d'occupation des sols. Cette entrée en matière relativement brutale, tant les informations sont alarmantes, repose sur notre volonté de « planter le décor des enjeux » tout en ne laissant aucune place, en qualité d'institution scientifique, au climat-scepticisme. Une mise en tension que nous assumons avec cette entrée en matière dans le réel, avec une présentation d'un extrait du discours de Greta Thunberg en 2019 à l'Organisation de Nations Unies qui fait face à l'exposition de pièces animales issues du braconnage.

Les quatre salles suivantes s'enchaînent en file indienne sur fond d'émotions qui iront croissant au fil de la découverte et de la déambulation. Il s'agit ici de traiter en particulier de la question de l'usage effréné des ressources naturelles, du comportement des humains à l'origine du déclin de la biodiversité mais aussi des pistes de solutions en matière, par exemple, de renaturation ou de réensauvagement. Notre approche muséographique et scénographique conjugue l'immersion, l'esthétisme, le témoignage et l'information. Nous avons cherché à proposer au public des mises en scène très différentes avec l'intention de le bousculer émotionnellement. Le public se retrouve ainsi confronté à des dessins, des œuvres et des collections qui, à l'unisson, expriment et témoignent de l'urgence de modifier nos comportements et nos actions pour agir de manière différente en respect de la vie et de la Terre. Des bandes-son et des textes viennent témoigner de la démarche des dessinateurs, des artistes et des scientifiques.

Une installation de slogans nés des manifestations climatiques clôt cette première partie et rappelle au public que la question du déclin de la biodiversité et du dérèglement climatique sont deux problèmes différents, mais intimement liés.

Seconde partie

Le/la visiteur/teuse se retrouve face à une forêt de mots, les mêmes que ceux rencontrés çà et là au fil du parcours. Cette forêt, qui abrite une clairière pour recevoir la lumière, a pour rôle d'éclairer le/la visiteur/teuse sur la place et le rôle des émotions face et dans la crise environnementale. La designer Muriel Dégerine*, en dialogue avec Tobias Brosch* et Cristina Soriano*, a matérialisé cette installation pour signifier comme le dit si bien le philosophe

Dominique Bourg* « qu'il ne peut y avoir d'intellect sans émotion. Que les deux ne peuvent fonctionner l'un sans l'autre ». Et c'est bien là que se situe l'originalité de cette exposition : des textes « vivants » renseignés, à main levée, à la verticale et des mots qui surgissent tels des excroissances végétales.

Troisième partie

Et demain? Comment demain? Qu'est-ce qui se joue?

Dans l'univers propre au chercheur et dessinateur Alessandro Pignocchi*, Dominique Bourg* prend alors la parole et partage son analyse de la situation, ses réflexions et ses pistes d'actions. Nul détour, à l'image de son texte publié avec l'exposition *Rassurer*, le philosophe dit les choses comme il pense très important de les dire, directement et simplement. Le constat des limites planétaires et des actions à entreprendre est sans appel. L'incitation à vivre tout contre la Terre et non pas contre elle est explicite.

A ce stade, le/la visiteur/teuse est invité-e à découvrir et activer la roue des émotions pour apprendre à se situer émotionnellement face à la crise environnementale et en laisser une trace. Avec ce dispositif, le Muséum espère que la question des émotions intégrera la conscience du/de la visiteur/teuses qui en repartira quelque peu différent-e, si ce n'est mieux informé-e.

En guise d'épilogue, Cristina Soriano* relate l'importance des mots et du langage en proposant notamment une collection de mots de différentes langues et cultures qui reflètent la manière dont leurs locuteurs/trices conçoivent leur relation à la nature. Ces mots d' « éco-connexion » chargés d'affectivité, et qui pour beaucoup n'ont pas de traduction en français, sont des fenêtres sur une autre vision du monde dont nous pouvons nous inspirer. Le poème *Dear Matafele Peinem* de Kathy Jetñil-Kijiner adressé à sa fille âgée de 7 mois et interprété le 23 septembre 2014 lors de la cérémonie d'ouverture du Sommet des Nations Unies sur le climat nous rappelle que personne sur cette Terre n'est épargné par le dérèglement climatique. Et que chaque vie compte.

Tout comme l'exposition *Bouteille à la mer 2120: Te Ao Māori* présentée jusqu'au 26 janvier 2022 ou encore l'espace *AG!R c'est tout naturel*, l'exposition *tout contre la Terre* s'inscrit dans la feuille de route du Département de la culture et de la transition numérique 2020-2025 et la mobilisation de la culture pour répondre aux défis climatiques et sociétaux, et inviter au débat.

Coulisses d'une écriture collective

Registre des émotions

Quelles relations entretenons-nous avec l'idée d'un déclin général de la biodiversité ou d'un dérèglement climatique irréversible sur la Terre ? De la fureur ? De la culpabilité ? De la tristesse ?

Et si nos affects nous empêchaient d'agir de manière raisonnée dans ce dérèglement climatique ? Nos émotions altèrent-elles notre perception de cette catastrophe imminente ? Les changements environnementaux peuvent nous conduire à une détresse mentale et existentielle profonde. Un néologisme a été créé sur ce ressenti : « la solastalgie ».

L'approche de *tout contre la Terre* est émotionnelle, et c'est, à notre sens, ce qui fait son originalité par rapport aux expositions dédiées ces dernières années à la crise environnementale. C'est grâce à la collaboration avec les experts invités que nous avons confirmé cette orientation.

Le parcours propose au/à la visiteur/teuse de traverser ses sentiments intérieurs avec des mots, reflétant différentes intensités émotionnelles. Les mots, eux-mêmes, sont chargés d'affect. Nos réactions sont parfois complexes et nous pouvons aussi ressentir des émotions très différentes. Celles-ci induisent des comportements. Comment nos émotions positives peuvent-elles mener à des actions durables ?

Une roue des émotions, en fin de parcours, permet de mesurer plus finement les émotions ressenties tout au long de la traversée de l'exposition. Une exploration dans l'intimité, le monde intérieur permet de développer le vocabulaire des émotions humaines, clé pour mieux comprendre et analyser les comportements au quotidien. Ce dispositif a été développé par Tobias Brosch, psychologue et fondateur du Consumer Decision and Sustainable Behavior Lab, et Christina Soriano, linguiste du Swiss Center for Affective Sciences de l'Université de Genève.

Pour en savoir plus:

Tobias Brosch : <https://www.unige.ch/cisa/center/members/brosch-tobias>

Cristina Soriano : <https://www.unige.ch/cisa/center/members/soriano-cristina/>

Dominique Bourg à retrouver sur :

<https://blogs.letemps.ch/dominiquebourg/author/dominique-bourg/>

Registre des bandes-son et des textes

Les ambiances sonores comme les entretiens confiés à l'équipe de Narrative suisse, mais aussi les textes écrits par les invités (dessinateurs, artistes, scientifiques), traduisent à leur manière quelque chose de profondément humain. Quelque chose qui a à voir avec la volonté de dire, d'expliquer, de dénoncer comme de réparer. Aussi, représentent-ils un mode d'expression très éloigné des réalités digitales et de certaines formes modernes

muséographiques. Nous les avons souhaités ainsi, éloignés d'une époque où les bits n'étaient pas rois et où les milliards de connexions/minute ne peuplaient pas encore nos cerveaux. Ils sont une autre manière de créer de l'intime et de rentrer en communication finalement avec soi.

Registre des dessins et œuvres

Des mots pour des maux, certes, mais ne dit-on pas qu'une image vaut parfois 1000 mots ?

Pour contextualiser ses propos et renforcer l'approche émotionnelle, le Muséum s'est entouré de dessinateurs/trices et d'artistes de talent : dessinateur de presse et de BD, artistes de la HEAD ou indépendant-e-s, ne craignant pas d'offrir un patchwork de styles différents. Richesse de la diversité et des regards croisés ! Le rejet du numérique est un parti pris volontaire, cohérent avec la thématique de l'exposition.

Patrick Chappatte, bien connu dans le milieu de la presse, saisit avec pertinence, violence et humour des situations tragiques. Gabriel Ruta est un méditatif méticuleux qui a représenté, jour après jour et pendant des années, 2635 espèces en voie d'extinction, les traitant comme des individus, tout comme le fait l'artiste 1011, mais dans un esprit naturaliste et hyperréaliste, plus éloigné du dessin scientifique. Aline Kundig décompose et recompose des papillons, montrant ainsi la fragilité de la nature et sa poésie, alors qu'Alessandro Pignocchi, avec un accent plutôt politique, nous amuse ou nous dérange en soulevant de graves problématiques. Deux jeunes artistes enrichissent encore ce panel: Fabien Branas qui a réalisé des scénettes avec deux mascottes dialoguant qui jalonnent le parcours de l'exposition.

Revenons-en aux mots avec la designer Muriel Dégerine, qui a créé une écriture spécifique pour interpeller le/la visiteur/teuse, mobiliser son attention et susciter des émotions. Des mots-images en quelque sorte.

Pour en savoir plus :

1011	https://1011-art.blogspot.com/
Fabian Branas	https://www.fabianbranas.com/
Patrick Chappatte	https://www.chappatte.com/
Muriel Dégerine	murieldegerine.com
Aline Kundig	https://alinekundig.com/
Alessandro Pignocchi	http://puntish.blogspot.com/
Gabriel Ruta	https://www.gabrielruta.com/
Maëva Schito	https://issuu.com/geneveopera/docs/schito_maeva_ring_300dpi

Registre des collections

Le constat est clair : le déclin de la biodiversité est général dans le monde entier et la pression anthropique devient insoutenable pour la Terre. Que ce soit les pesticides, la perte de milieux naturels, l'agriculture intensive, l'urbanisation ou encore le trafic d'espèces animales, les

chercheurs sont unanimes pour dénoncer l'urgence de la situation. Les collections du Muséum d'histoire naturelle de Genève, patiemment accumulées depuis plus de 200 ans, sont là pour en témoigner.

Des défenses d'éléphant d'Afrique, des peaux de pangolins d'Asie ou d'ocelots d'Amérique du Sud, des coraux durs ou encore une carapace vide de tortue, dénoncent tous l'extermination et le commerce illégal d'espèces parfois gravement menacées. Aujourd'hui, ce trafic d'objets qui ornent nos intérieurs prend des proportions injustifiables.

D'autres espèces déclinent fortement, en lien avec la perte de la biomasse des insectes en Europe, comme la Pie-grièche, un oiseau friand de gros insectes et vivant dans les prairies. Toutefois, dans le canton de Genève, où des mesures de revitalisations sur le long terme en zone agricole ont été entreprises, son maintien a été très vite observé.

La métamorphose du Parc Malagnou, réaménagé en havre de paix pour la biodiversité locale est un autre magnifique exemple d'efforts collectifs du Service des espaces verts et des spécialistes de la faune et de la flore de la Ville de Genève. Ainsi, de magnifiques Lucanes cerf-volant, un des plus gros insectes de nos régions et les Osmies rouges, petites abeilles sauvages et solitaires, sont réapparues en pleine ville. Ce projet démontre que nous pouvons agir et que nous pouvons inverser la tendance de manière durable.

Liste des collections exposées :

Prologue :

- défenses d'éléphants
- pangolin en peau
- fourrures de félins
- sac en peau de crocodile
- défense d'éléphant sculptée en forme de crocodile
- carapace vide de tortue
- coraux durs

Scène 1

- Apatite $\text{Ca}_5(\text{PO}_4)_3(\text{OH},\text{F},\text{Cl})$, Madagascar
- Monazite $(\text{Ce}, \text{La}, \text{Nd}, \text{Th})\text{PO}_4$, Ambatofotsikely, Madagascar
- Xenotime YPO_4 , Itabira, Minas Gerais, Brésil
- Rhabdophane $(\text{Ce},\text{La}) \text{PO}_4 \cdot \text{H}_2\text{O}$, Illimausaq, Groenland
- Zircon ZrSiO_4 , Brésil
- Gadolinite-(Y) $(\text{Ce}, \text{La}, \text{Nd}, \text{Th}, \text{Y})_2\text{FeBe}_2\text{Si}_2\text{O}_{10}$, Hitterö, Norvège
- Parisite $\text{Ca}(\text{Ce}, \text{La})_2(\text{CO}_3)_3\text{F}_2$, Muzo, Colombie
- Bastnaesite $(\text{Ce}, \text{La})(\text{CO}_3)\text{F}$, Gakara, Burundi
- Punaises diabolique (*Halyomorpha halys*)
- Pyrales du buis (*Cydalima perspectalis*)
- Bruns des Pelargoniums (*Cacyreus marshalli*)
- Corneilles noires (*Corvus corone*)
- Sanglier (*Sus scrofa*)

Scène 2 :

- Psithyre variable (*Bombus variabilis*)
- Corail corne d'élan (*Acropora palmata*)
- Zostérops de Maurice (*Zosterops chloronothos*)
- Addax (*Addax nasomaculatus*)

Scène 3 :

- Reine Alexandra (*Troides alexandrae*)
- Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*)
- Spirlin (*Alburnoides bipunctatus*)
- Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)
- Capricorne multicolore (*Callichroma auricomum*)
- Leucorrhine à front blanc (*Leucorrhinia caudalis*)
- Grand calosome (*Calosoma sycophanta*)
- Abeille domestique (*Apis mellifera*)
- Abeille cotonnière (*Anthidium manicatum*)
- Bourdon des jardins (*Bombus hortorum*)
- Bourdon terrestre (*Bombus terrestris*)

Scène 4 :

- Tarier pâtre (*Saxicola rubicola*)
- Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*)
- Pic épeiche (*Dendrocops major*)
- Milan noir (*Milvus migrans*)
- Paon de jour (*Aglais io*)
- Osmie rousse (*Osmia bicornis*)
- Lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*)
- Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*)
- Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*)
- Triton alpestre (*Ichthyosaura alpestris*)
- Lézards de muraille (*Podarcis muralis*)
- Une poignée de terre
- La vie dans l'humus
- Appareil de Berlèse
- Bocaux de spécimens triés

Affiche: concept de communication



Tout contre toi, tout contre moi, tout contre elle... Une expression qui évoque le lien tendre, bienveillant ; celui qui fait du bien et qui prend soin.

Ici, ce sera donc tout contre la Terre. Comment les humains peuvent-ils prendre conscience de la nécessité d'avoir une relation à la Terre qui soit respectueuse et bénéfique?

Pour lui en tant qu'être humain? Pour elle en tant que système? Pour l'ensemble des milieux, des écosystèmes, des êtres vivants?

C'est la raison pour laquelle ce visuel situe une personne, en l'occurrence une femme mais cela aurait pu être un homme, dont l'attitude, la pensée semblent en harmonie avec la Terre, sa géographie, ses milieux (forêts, océans...), ses habitants (oiseaux, baleines...). Un sentiment d'apaisement en écho à un lien positif.

Finalement, dans cette image construite, la personne existe pour elle-même, la Terre aussi, et ensemble forme un système unique.

Une affiche, fruit du dialogue entre le graphiste Cédric Marendaz et Hervé Grosçarret.

Programme de médiation

Nous sommes nombreux-ses à vouloir agir pour freiner les dégâts sur la biodiversité et le climat.

Mais pour agir, faut-il encore connaître nos émotions profondes face à la crise environnementale qui nous affecte. En nous connaissant nous-mêmes un peu mieux, hommes, femmes et enfants, nous devrions tous et toutes être mieux armés pour protéger notre chère planète. C'est ce que vous propose de découvrir l'exposition *tout contre la Terre*.

Au moment de la visite, vous pouvez, en tant que parents ou enseignant-e-s, guider vous-même vos enfants ou vos élèves à travers l'exposition.

Veillez noter qu'un cahier d'aide à la visite est en vente à CHF/ € 3,50 à la billetterie du Muséum.

1. Ateliers scolaires

La philosophie au Muséum de Genève !

Un étonnant espace pour philosopher destiné aux enfants de 4 à 12 ans !

Les enfants ont une grande capacité naturelle à questionner le monde, s'interroger et nous interroger sur le sens de la vie, sans toujours trouver l'occasion d'en discuter...

Et s'ils venaient au Muséum ? Le Muséum et l'association SEVE Suisse (Savoir Etre et Vivre Ensemble) proposent aux élèves des classes de 1P à 8P, les jeudis, de novembre 2021 à juin 2022, des ateliers de philosophie avec pratique de l'attention. Ce projet invite à réfléchir autour du thème de la nature. A travers des questions adaptées à leur âge, les enfants sont invités à questionner le lien que nous entretenons avec notre environnement.

Les ateliers, selon le modèle SEVE, débutent par une pratique de l'attention favorisant l'attention à soi, le recentrage et

la concentration pour installer l'écoute, le respect et la réflexion nécessaires à un échange à visée philosophique. Interviennent ensuite, au travers du thème, l'exercice du dialogue et la recherche collective et collaborative stimulant le questionnement et éveillant une pensée attentive, critique et créative.

Horaires : jeudis 9h15-10h15 et 14h-15h.

1P > 8P (4 à 12 ans)

atelierseve.mhn@ville-ge.ch

Mère- veilleuse Terre

Tout ce dont les humains ont eu besoin pour vivre, survivre et prospérer leur a été gracieusement fourni par notre planète Terre. Aujourd'hui, nous sommes tellement déconnectés du monde naturel qu'il est facile d'oublier que la Terre se dégrade peu à peu.

tout contre la Terre est une exposition temporaire traitant d'un sujet qui nous touche toutes et tous en tant qu'être humain vivant sur la Terre. Quelles sont

nos émotions face à la crise que subit la biodiversité et comment celles-ci nous affectent-elles ? Adultes ou enfants nous devons tous/toutes agir pour protéger notre chère planète.

Horaire : mardi 9h15-10h30 et vendredi 9h15-10h30.

1P > 5P (3-8 ans)

joelle.vaval@ville-ge.ch

tout conte la terre

Dérèglement climatique, érosion de la biodiversité, extinctions de masse du vivant, catastrophes en tout genre : rien ne va plus !

Notre belle Terre se dégrade, lentement, mais sûrement. De nombreuses limites ont déjà été franchies et le retour en arrière n'est plus possible. Il nous faut donc prendre conscience et agir urgemment pour laisser une planète habitable aux générations futures.

L'exposition *tout contre la Terre* est conçue pour interpeller le/la visiteur/teuse et susciter des émotions face à la crise environnementale. Pas de grandes théories, mais des images, des sons, des mots, des regards de dessinateurs, d'artistes plasticiens, de naturalistes et de chercheurs, pour sensibiliser, avertir.

Nous devons tous apprendre à vivre plus en harmonie avec la nature.

6P > 8P

Mardi matin (9h-10h30) : christiane.kurth@ville-ge.ch

Mardi après-midi (14h-15h30) / jeudi matin (9h00-10h30) : daniel.thurre@ville-ge.ch

2. Visites

Rendez-vous du Week-end : Découvrez l'exposition avec un-e invité-e

Des visites de l'exposition « tout contre la Terre » sont organisées un dimanche par mois avec des scientifiques et artistes qui ont participé à l'élaboration de l'exposition. Programme : museum-geneve.ch

Visites guidées payantes

Cette exposition temporaire est conçue pour interpeller tous les publics, en les informant mais aussi en leur permettant d'explorer leurs propres émotions face à la crise environnementale. Pas de grandes théories face au dérèglement climatique, à l'extinction de masse du vivant, mais des images, des sons, des mots, des regards de dessinateurs et d'artistes plasticiens, des propos avertis de naturalistes et de chercheurs, pour sensibiliser, avertir. Nous devons tous et toutes apprendre à vivre en harmonie et tout proches de la Nature en vue de laisser une planète habitable aux générations futures et à la nôtre.

Visites guidées du mardi au dimanche 10h-16h

De 2 à 25 personnes

Réservation obligatoire 10 jours à l'avance minimum

Règlement en espèces ou par carte de paiement; euros acceptés

Durée 1h

Âge conseillé: dès 8 ans

Langues de guidage: français ou anglais

Tarif pour le groupe entier: CHF 120.-

3. Ateliers

Des ateliers spécifiques sont conçus pour sensibiliser les différents publics aux contenus de l'exposition.

L'éléphant comme modèle citadin

Les sens et les émotions de l'éléphant nous questionnent sur notre manière de vivre dans nos villes. Et si nous nous en inspirons pour en faire notre modèle citadin ? Venez découvrir avec nous de belles anecdotes scientifiques sur les éléphants et imaginer ce qu'ils nous inspirent.

Date et heure : Mardi 26 octobre 2021 (10h30-12h30 & 14h-16h)

Age : Pour les 4-12 ans

Par Marie Wathelet (artiste, architecte, urbaniste) et Oriane Martin (géographe, urbaniste).

Mission hérissons! - Passez à l'action avec Meline du Bioparc Genève.

Comment savoir si un hérisson est en détresse? Et comment peut-on l'aider? Cet atelier vous donnera les clés nécessaires pour mieux connaître et mieux agir pour protéger ce petit mammifère piquant.

Le vendredi 29 octobre 2021 14h-16h.

Ouvert à tout âge, enfants accompagnés dès l'âge de 6 ans.

Par Meline Klopfenstein, Msc in Global Biodiversity Conservation.

Comment éco-jouer ?

Ateliers sur la prise de conscience des enfants par rapport aux matériaux dont sont faits leurs jouets.

Age : Pour les 4-12 ans

Samedi 27 novembre 2021 14h-16h

Mardi 19 avril 2022 de 14h00 à 16h00

Par Sonny Follio, Archéozoologue

Peindre avec la Terre

Dans cet atelier, l'artiste peintre Martin Sollberger découvre l'univers visuel des premières peintures des grottes avec les enfants et les adultes. Il s'inspire des magnifiques représentations d'animaux des artistes préhistoriques et apprend aux participant-e-s à fabriquer des couleurs avec des pigments de terre et des liants végétaux. Ces pigments, qui se trouvent dans les couches de la terre, ne sont pas toxiques, contrairement à de nombreuses couleurs modernes, et peuvent être utilisés par les enfants sans aucun problème.

Un samedi par mois de juin 2022 à novembre 2022 13h-16h30.

Ouvert à tout âge, enfants accompagnés dès l'âge de 6 ans.

Par Martin Sollberger, artiste peintre.

Love animals

Il s'agit d'un jeu instructif qui s'appelle le cache-cache imaginaire. Il a été créé par Deniz Tinar dont le nom artistique est Adoniz. En voici les règles :

Les enfants doivent peindre les animaux en voie de disparition. Ils auront 20 secondes pour imaginer et 15 minutes pour parcourir la liste des animaux avec des images et mémoriser les animaux en voie de disparition. Ensuite, ils ont deux heures pour les peindre sur une grande toile. Le but du jeu est que l'artiste Deniz Tinar puisse deviner de quel animal il s'agit sur la toile. Finalement, les parents peuvent aussi deviner ce que leurs enfants ont créé comme animal à la fin des œuvres et les enfants également devraient deviner ce que leurs parents ont fait.

En raison de la situation sanitaire, nous préparons actuellement le programme de médiation 2022 qui sera communiqué via les supports et réseaux digitaux.

Les activités pour le public hors scolaires sera donc enrichi et sera pensé en commun avec les activités du tiers-lieu « **AG!R c'est tout naturel** ».

Informations pratiques

Entrée payante à l'exposition *tout contre la Terre* ouverte du 14 octobre 2021 au 6 novembre 2022

3^e étage

Bilingue français-anglais / Tout public

Tarifs de l'exposition

CHF 5.- pour les adultes

CHF 3.- AVS

Gratuit jusqu'à 18 ans

Horaires

Le Muséum est ouvert tous les jours, sauf les lundis, de 10h à 17h

Adresse & accès

Muséum d'histoire naturelle

1, route de Malagnou

1208 Genève

Ouvert tous les jours de 10h à 17h (sauf les lundis, le 25 décembre et le 1er janvier)

Entrée libre

Infos : www.museum-geneve.ch

Tél. + 41 (0)22 418 63 00

info.museum@ville-ge.ch

Léman Express (gares Eaux-Vives ou Genève Champel)

Bus 5 ou 25 (arrêt Muséum)

Bus 1 ou 8 (arrêts Tranchées & Muséum)

Tram 12 ou 17 (arrêt Villereuse)

Parking Villereuse (payant)

Accès facilité pour les personnes à mobilité réduite

Accrochage au CAFÉ du Muséum

Expédition au Mont Mulu. Destination: Bornéo

Manuel Ruedi, mammologiste et Isabel-Blasco Costa, parasitologue

MUSEUM SHOP

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 17h

Impressum

Une exposition produite et réalisée par le
Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève (MHNG)

Comité de direction Muséum Genève

Arnaud Maeder, Directeur

Nadir Alvarez, Responsable de l'Unité Recherche et Collections

Alice Cibois, Référente Collections

Hervé Groscarret, Responsable de l'Unité Publics et Expositions

Pierre-Henri Heizmann, Administrateur

Laurence-Isaline Stahl Gretschi, Référente Musée d'histoire des sciences (MHS) et
Responsable ad intérim Secteur Communication – Editions

Commissariat et Muséographie

Muséographie et gestion de projet

Hervé Groscarret, Responsable de l'Unité Publics et Expositions

Christiane Kurth, Médiatrice culturelle

Daniel Thurre, Médiateur chef de projet

Guillaume Willemin, Stagiaire du Master en Muséologie à l'Université de Neuchâtel

Vers un fil rouge

Équipe de projet du tiers-lieu « AG!R C'est tout naturel »

Chargé-e-s du projet : Beatrice Pellegrini, Chargée de projet d'exposition et Anthony
Altaras, Spécialiste en information documentaire

Avec la collaboration de :

Mélanie Gretz, Médiatrice scientifique et directrice de l'association Animuse

Hervé Groscarret, Responsable de l'Unité Publics et expositions

Cloé Pretet, Médiatrice scientifique de l'association Animuse

Cédric Schnyder, Collaborateur scientifique

Daniel Thurre, Médiateur chef de projet

Philippe Vuagniaux, Agent en information documentaire

Comité scientifique invité

Dominique Bourg, Philosophe, Professeur honoraire à l'Université de Lausanne et
directeur de la revue en ligne La Pensée écologique (Puf)

Tobias Brosch, Professeur de psychologie du développement durable à l'Université de
Genève

Christina Soriano, Linguiste, Chercheuse sur le langage des émotions au Centre
Interfacultaire en Sciences Affectives (CISA) à l'Université de Genève

Scientifiques MHNG

Alice Cibois, Conservatrice

Edwin Gnos, Conservateur

Manuel Ruedi, Conservateur

Michael Blanc, Collaborateur scientifique

Raphaël Covain, Adjoint scientifique

John Hollier, Adjoint scientifique

Bernard Landry, Chargé de recherche
Andreas Schmitz, Chargé de recherche
Cédric Schnyder, Collaborateur scientifique
Peter Schuchert, Chargé de recherche
Emmanuel Toussaint, Chargé de recherche
Laurent Vallotton, Adjoint scientifique

Artistes-Auteur-e-s exposé-e-s

1011, Artiste
Fabian Branas, Illustrateur et photographe
Patrick Chappatte, Dessinateur de presse
Muriel Degerine, Designer
Kathy Jetnil-Kijiner, Poétesse et militante écologiste
Aline Kundig, Artiste et photographe
Alessandro Pignocchi, Scientifique et auteur de bandes dessinées
Gabriel Ruta, Artiste

Scénographie

Univers, Principes, Esquisses

Magali Asseo, Décoratrice et Sven Tugwell, Scénographe, Responsable Production

Conception et production

Sven Tugwell, Scénographe, Responsable Production
Magali Asseo, Décoratrice
Catherine Dechevrens, Décoratrice-étalagiste
Anne Kunz, Décoratrice
Michele Pellegrino, Décorateur

Graphisme

Florence Marteau, Infographiste

Direction artistique du design « émotions »

Muriel Degerine, Designer

Ateliers

Serge Perron, Menuisier, Responsable ad intérim des ateliers
Marvin Comment, Menuisier
Claude-André Péry, Technicien son/vidéo
Martin Sollberger, Peinture lettrages
Christophe Tessier, Monteur électricien

Services et entreprises externes

Artscénique
Atelier de rideaux
Atelier Richard
Service des espaces verts de la Ville de Genève (SEVE)
Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève (CJB)
Dépôt de la Verseuse
Ecotechnic

Mille Sabords
Polygravia
Sogetri
Firmenich
Dæna scent marketing

Audios

Production narrative by Point Prod

Guillaume Houlier, Directeur de narrative
Mélicha Henry, Chargée de contenus et attachée de production
Jérôme Lichtensteiner, Monteur et animations FX
Henri Michiels, Ingénieur du son
Sébastien Moritz, Ingénieur du son

Avec la contribution de : Nadir Alvarez, Responsable de l'Unité Recherche et Collections ; Tobias Blaha, Directeur du Bioparc ; Mickael Blanc, Collaborateur scientifique ; Dominique Bourg, Philosophe ; Edwin Gnos, Conservateur ; Greta Thunberg, Militante écologiste ; Laurent Vallotton, Adjoint scientifique.

Création et Montage

Claude-André Péry, Technicien son/vidéo

Installation « La grande accélération »

Nadir Alvarez, Responsable de l'Unité Recherche et Collections
Christiane Kurth, Médiatrice culturelle
Florence Marteau, Infographiste

Relectures, traduction

Corinne Charvet, Collaboratrice administrative
John Hollier, Adjoint scientifique
Liz Hopkins, Traductrice

Programmation culturelle

Joelle Vaval, Médiatrice culturelle avec Alice Brighi, Médiatrice culturelle et cheffe de projet, Hervé Groscarret, Responsable de l'Unité Publics et Expositions et Guillaume Willemin, Stagiaire

Médiation culturelle

Daniel Thurre, Médiateur chef de projet
Christiane Kurth, Médiatrice culturelle
Joelle Vaval, Médiatrice culturelle
Laurence Yersin, Responsable supports

Association de médiation Animuse :

Mélanie Gretz, Médiatrice scientifique et directrice
Chloé Pretet, Médiatrice scientifique
Chloé Sheikh-Kadir, Médiatrice scientifique

Supports éditoriaux de médiation

Dossier pédagogique et carnet-découverte

Joelle Vaval, Médiatrice culturelle et Guillaume Willemin, Stagiaire
Elise Gaud de Buck - Ielgo, Communication visuelle
Corinne Charvet, Collaboratrice administrative
Philippe Wagneur, Photographe

Mini catalogue « Rassurer » :

Dominique Bourg, Philosophe, avec la participation d'Hervé
Groscarret, Responsable de l'Unité Publics et Expositions, et
d'Arnaud Maeder, Directeur
Florence Marteau, Infographiste
Maëva Schito, Illustratrice
Atar, Roto, Presse SA., Imprimeur



Give Away « La nature de nos affects »

Muriel Degerine, Designer
Christina Soriano, Linguiste

Affiche et déclinaison

Cédric Marendaz, Infographiste

Communication, web et relations presse

Laurence-Isaline Stahl Gretschi, Responsable ad interim Secteur
Communication – Editions
Marta Coello, Conceptrice-rédactrice
Carole Fernandez, Conceptrice-rédactrice
Catherine de Jong-Bozkurt, Collaboratrice scientifique
Cédric Marendaz, Infographiste
Philippe Wagneur, Photographe

Administration

Pierre-Henri Heizmann, Administrateur
Midori Berner, Cheffe Secteur Comptabilité et Finances
Michela Bilali, Comptable
Caroline Comitino-Guex, Collaboratrice administrative
Carole Jansen, Stagiaire
Angelo Puopolo, Collaborateur administratif

Accueil et Surveillance / Billetterie

Nicolas Dumoulin, Responsable du Secteur Accueil, Sécurité et Entretien

Chef d'équipe MHN

Dominique Jungo

Agent-es d'accueil

Faton Berisha
David Da Costa
Miguel Damas

Jean-Philippe Maier
Hafida Rizzo
Julie Tosatto Fluckiger

Surveillant-e-s
Redouane Benguernane
Neomi Bonner
Jean-Emmanuel Cebah
Javer Fornerod
Mehmet Ilkhan
Laurent Meyer
Abdehhamid Noua
Virginia Ribeiro Ferreira
Pierre-Alain Ricotti
Eric Rigoulet
Alexandre Voltchkof

Agentes d'accueil et d'information
Stephanie Baraer
Loubna Hamdi
Véronica Machado

Le Muséum Genève remercie l'ensemble des professionnels des domaines de la culture, de la recherche, de la diffusion des connaissances, de l'instruction et de la santé qui l'ont rejoint à travers « AG!R » et « tout contre la Terre »,

Et qui,

Par leurs réflexions, créations, interventions et actions,

Participent à faire avancer les solutions en matière d'écologie et de droit de tous les êtres vivants.

CONTACTS PRESSE

Département de la culture et de la Transition Numérique

Muséum d'histoire naturelle

Communication: photos de presse, interview, artistes, organisateurs, programmeurs

Laurence-Isaline Stahl Gretschi
Chargée de communication ad interim
Tél. + 41 (0)22 418 5071
Portable: + 41 (0)79 447.82.70
laurence-isaline.stahl-gretschi@ville-ge.ch
ou
communication.mhn@ville-ge.ch

SERVICE DE PRESSE SUR INTERNET

Dossier et images à télécharger sur: www.museum-geneve.ch

- Communiqué de presse
- Dossier de presse
- Photos de presse: toutes les photos sont libres de droits, mention du copyright obligatoire
- Mini-catalogue « Rassurer »